

LA GÉNÉALOGIE DE IOAN PETRU COULIANO

Mihai Sorin RĂDULESCU
Institut d'histoire "N. Iorga", BUCAREST

La fin tragique et mystérieuse de Ioan Petru Couliano prend valeur de symbole par le fait que le successeur de Mircea Eliade à la chaire d'histoire des religions de l'Université de Chicago était le descendant d'une famille d'intellectuels distingués de Iași donc, de par sa naissance même, un représentant d'une catégorie sociale en train de s'éteindre dans la société roumaine. Sa généalogie est passionnante et on peut la suivre – par une certaine filiation jusqu'au XVI^e siècle.

Le savant était le fils de Sergiu Culianu (1904-1964), avocat et ensuite, après l'instauration du régime communiste, professeur de mathématiques à Bârlad, et de son épouse Elena née Bogdan (née en 1907), maître de conférences de chimie inorganique à l'Université de Iași, fille du grand chimiste Petru Bogdan (1873-1944), recteur de l'Université de la même ville entre 1926-1932. Celui-ci était le beau-frère du chimiste Radu Cernătescu (1894-1958), membre de l'Académie Roumaine, petit-fils d'un autre grand chimiste moldave, Petru Poni. Le père de I.P. Couliano descendait lui aussi d'une famille d'élite de Iași avec de grands mérites culturels. Ainsi, les grands-parents du côté paternel du savant de Chicago étaient le médecin Alexandru (Alec) Culianu et sa première épouse, Margareta née Borănescu (1875-1948). L'ascendance de celle-ci peut être suivie le long de plusieurs générations à l'aide de quelques arbres généalogiques encore inédits¹.

Margareta Borănescu était la fille du colonel Grigore Borănescu (1836-1893) et de son épouse Eufrosina née Tomuleț (1844-1879); sa sœur Maria-Victoria (1876-1967) s'était d'abord mariée à Alexandru Moisaki et ensuite à Nicolae Cozzadini, arrière-petit-fils du prince Alexandru Ioan Cuza, dont la mère avait été Sultana Cozzadini. Le colonel Grigore Borănescu (l'arrière-grand-père de I.P. Couliano) eut entre autres frères et sœurs, une sœur Maria, mariée au boyard Constantin Cotescu (parent éloigné de l'épouse de Mircea Eliade, Madame Christinel Eliade née Cottescu). De ce mariage sont issus sept enfants, dont se sont distingués l'ingénieur Alexandru Cottescu – directeur général aux Chemins de fer, dont l'hôtel particulier s'élève, heureusement aujourd'hui encore, rue Christian Tell, à Bucarest – et le général Dumitru Cottescu, marié à Maria Tufelciță, les parents de l'architecte Marica Cottescu et de Lila Cottescu, la future épouse du peintre Jules Sănătescu, le frère du général Constantin Sănătescu (premier ministre de Roumanie entre le 23 août 1944 et le 2 décembre 1944).

En revenant aux ancêtres directs de I.P. Couliano, il faut préciser que le colonel Grigore Borănescu était le fils du "clucer"² Alec Borănescu (1804-1879), fils – à son tour – du troisième logothète Ianake Borănescu (†1815). C'est de cette famille de boyards originaire du district de Râmnicu Sărat – étudiée par le généalogiste Alexandru V. Perietzianu-Buzău

¹ La filiation des familles Cotescu (Cottescu) et Borănescu est indiquée dans des notes généalogiques manuscrites que feu Mr. Gh.Emandi (Bucarest), descendant de ces familles, a mis avec amabilité à ma disposition.

² Durant la première moitié du XIX^e siècle et jusqu'à la suppression des rangs de boyards (1858), les titres ne correspondaient plus à des fonctions réelles, comme au Moyen Âge. À l'origine, le "clucer" était le boyard responsable des provisions de la cour princière.

– que descendait par les femmes Valentine Georgiadi, l'épouse de l'homme politique libéral Mihail G. Orleanu.

L'épouse du "clucer" Alecu Borănescu était Elena née Greceanu, fille du "sluger"³ Nicolae Greceanu de Buzău et de son épouse Elena née Cârlova. Selon l'arbre généalogique publié par Ioan I. Cârlova, elle était la fille du "medelnicer"⁴ Ioniță Cârlova (†1800) et de sa femme Bălașa née Copcea. Ceux-ci eurent encore un fils (adoptif), appelé toujours Ioniță, qui sera le père du poète Vasile Cârlova⁵. La généalogie de la famille Cârlova – dont l'origine a été élucidée par l'historien et généalogiste Ioan C. Filitti – remonte de manière documentaire à Stanciu, second "postelnic"⁶ en 1590, le frère de Luca, évêque de Buzău (1583-1602) et métropolitain de la Valachie (1602-1629), originaire de l'île de Chypre⁷. Le fils de Stanciu, Lorinț, était le père d'un Jipa "postelnic" de Vernești (1631), qui était le père d'un autre Stanciu. Celui-ci apparaît dans les documents tant sous le nom de Cârlova que sous celui de Vernescu, "pârcălab"⁸ en 1677, logothète en 1681 et 1694, marié à Ilinca, la fille de Mihai le logothète de Vernești. Le fils dudit Stanciu, Lefter Cârlova, logothète en 1712, 1715, capitaine en 1735, fondateur de l'église "Bunavestire" de Vernești, eut un fils Stanciu, échanson en 1734, qui fut le père du "medelnicer" Ioniță Cârlova, dont on a parlé plus haut. Une sœur de l'échanson Stanciu, Arghira, mariée au boyard Dumitrașcu Arion, fut l'arrière-grand-mère de l'homme politique Alexandre Marghiloman, président du Parti Conservateur au début du siècle passé.

Par Mihai le logothète de Vernești l'ascendance de I.P. Couliano remonte au milieu du XVI^e siècle, dans la communauté de paysans libres de cet ancien village du district de Buzău. Ce logothète Mihai, fondateur, avec sa femme, du skythe d'Ulmeasa-Saac, était – selon la filiation établie par le généalogiste Alexandru V. Perietzianu-Buzău – fils de Dumitrașcu de Vernești et de Mușa de Șchiau-Saac. C'est de Lefter capitaine de Buzău en 1660, frère de ce Dumitrașcu et fils du négociant Stanciu dit le Grec, de Vernești (1618), que descendait directement l'homme politique Gheorghe (Gună) Vernescu, ainsi que la famille Orleanu.

Parmi les ancêtres de Margareta Borănescu – la grand-mère du côté paternel de I.P. Couliano – on compte aussi les Greceanu du district de Buzău, qui représentaient en effet une branche de l'ancienne famille de boyards originaire de Greci (Ilfov), à laquelle avait appartenu Păuna Grecianu, l'épouse du grand "vornik"⁹ Preda Brâncoveanu (les grands-parents du prince régnant de Valachie Constantin Brâncoveanu)¹⁰. Ainsi, le "sluger"

³ Le "sluger" était le boyard qui s'occupait à la cour princière du ravitaillement avec de la viande.

⁴ Le "medelnicer" était un boyard aux attributions auprès de la personne du prince régnant (par exemple la préparation du bain du prince).

⁵ Ioan I. CÂRLOVA, *Genealogia familiei Cârlova* [La généalogie de la famille Cârlova], București, 1939.

⁶ Le "postelnic" était à l'origine un maréchal du palais ayant particulièrement en charge la chambre à coucher du voievode et l'organisation des audiences (chambellan); ultérieurement, ministre des affaires étrangères.

⁷ Ioan C. FILITTI, *Vlădica Luca (†1629), strămoș al poetului buzoian Vasile Cârlova 1809-1831* [L'évêque Luca (†1629), ancêtre du poète de Buzău Vasile Cârlova 1809-1831], București, 1935.

⁸ Le "pârcălab" remplissait au Moyen Âge les fonctions de commandant militaire et d'administrateur civil et judiciaire d'une cité, d'un district, d'une province.

⁹ Le "vornic" était un boyard qui exerçait des fonctions judiciaires à la cour princière.

¹⁰ Ștefan S. GOROVEI, Mihai Sorin RĂDULESCU, "Constantin Basarab Brâncoveanu. Strămoșii, înrudirile și calea spre tron" [Constantin Basarab Brâncoveanu. Les ancêtres, les

GÉNÉALOGIE DE I. P. COULIANO

Nicolae Greceanu (1768-1830) était le fils du “serdar”¹¹ Mihail Greceanu et d'Arghira née Iordake Neculescu. La filiation de la famille Greceanu de Buzău – étudiée par le généalogiste Nicolae M. Vlădescu, ancien diplomate – continue en amont avec le “medelnicer” Șerban Greceanu (†1778), marié à Maria Conțescu. Șerban Greceanu était le fils du “vornik” Constantin Greceanu, fils du “clucer” Mihail Greceanu et de Dumitra de Coșlegi. Ce Mihail était le fils du grand trésorier Drăghici de Greci (Ilfov), tué par les soldats révoltés en 1655. C'est de la sœur de Drăghici que descendait le Prince Constantin Brâncoveanu. Le père de Drăghici, le grand logothète Papa de Greci – fils du logothète Fiera de Bărbulești et de Stanca née Boldescu – a compté parmi les plus influents boyards du premier quart du XVII^e siècle. Fondateur de l'ermitage de Balamuci, situé près de Bucarest, il est tombé dans la bataille d'octobre 1632 de Plumbuita.

Jusqu'ici on a présenté les ancêtres de la grand-mère du côté paternel de I.P. Couliano. En ce qui concerne la famille Culianu, selon un arbre généalogique dicté par le magistrat Ștefan Culianu (surnommé Nei) à son neveu Mircea, l'origine de la famille serait macédo-roumaine et la filiation connue commencerait avec Ștefan (I) Culianu, habitant de Șumla (en Bulgarie), mort en 1828. Il eut trois fils: Ștefan, Radu et Dumitru (Dobre). Ștefan eut, à son tour, les enfants suivants: Alecu – qui reçut le titre de “medelnicer” de la part du lieutenant princier de Moldavie, Nicolae Vogoride¹² –, Vasile, Iancu (nommé “clucer” toujours par Vogoride¹³, Gheorghe, une fille dont le nom est resté inconnu, et Stamati qui reçut le titre de “clucer” de la part du prince de Moldavie Grigore Alexandru Ghyka¹⁴.

Le troisième fils de Ștefan (I) Culianu, Dumitru (Dobre) eut comme enfants Pavlake – élevé toujours par le prince Gr. Al. Ghyka au rang de “clucer”¹⁵ –, Gheorghe, Mihalake, Ștefan, Tinca, Ioan, Zoița et encore une fille. Selon l'arbre généalogique mentionné, Ioan (Iane) Culianu (†1841) s'est marié à Smaranda Vlahu (†1875), fille de Neculai Vlahu, originaire de la ville de Trébizonde. Ioan Culianu est mort jeune et ses enfants – parmi lesquels on comptait aussi le professeur Nicolae Culianu – furent élevés par leur oncle Enake Vlahu, l'un des personnages importants de la communauté grecque de Iași.

Par sa mère le professeur Nicolae Culianu était le cousin germain de Xenofon Gheorghiu, professeur de langue latine au Lycée National de Iași, et de son frère Christodor Gheorghiu de Fălticeni, marié à Clara Gorovei, l'une des sœurs du folkloriste Artur Gorovei.

Ioan Culianu eut les enfants suivants: Ștefan (II) (1830-1916), président de la Cour d'appel de Iași, conseiller à la Cour des Comptes et député, Nicolae (1832-1915), membre de la société “Junimea”, professeur de géodésie et d'astronomie à l'Université de Iași, dont il fut le recteur entre 1880-1898, Maria (1833-1915), l'épouse de Iordake Nanu, propriétaire du domaine de Siliștea-Neamț (les parents du diplomate Constantin G. Nano, le père du diplomate Frédéric Nano, de l'avocat Nicolas Nano – marié avec Valeria Micle, la fille de Veronica Micle –, d'Adela Nano, la future épouse de Valerian Ursianu, professeur de droit international à l'Université de Bucarest et de Iorgu Nano), Sofia et Suzana (mortes en bas

parentés et la voie vers le trône], dans *Anuarul Institutului de Istorie A.D. Xenopol* (Iași), XXVII, 1990, annexe 1.

¹¹ Le “serdar” était un boyard qui avait des fonctions militaires (au Moyen Âge, un commandant d'armée).

¹² *Arhondologia Moldovei din 1857-1858* [Le livre des rangs des boyards de la Moldavie, de 1857-1858], manuscrit roumain 4752 à la Bibliothèque de l'Académie Roumaine, section des Manuscrits, transcrit par Alexandru V. Perietzianu-Buzău, f.18 (diplôme no. 394).

¹³ *Ibidem*, f. 19.

¹⁴ *Ibidem*, f. 58 (diplôme no. 394).

¹⁵ *Ibidem*, diplôme no. 405.

âge), Elena (1835-1906), mariée à Pavel Zarifopol (1826-1881) (les parents du critique littéraire Paul Zarifopol). Pavel Zarifopol – élevé au rang de “pitar” (panetier) par le prince Gr.Al. Ghika – acheta le domaine de Cârliți (Neamț) où il fonda une église. Il était le fils de Costea Zarifopol et de son épouse Elena née Coletti (selon la tradition orale, elle était la sœur du général Ioan Coletti, premier ministre de Grèce entre 1844-1847). Pavel Zarifopol eut deux frères: Hristake (1813-1886), marié à Kiriakia Haret (1839-1871) et Nicolae (1827-1852), ainsi qu'une sœur, Catinca (1814-1880), l'épouse du “căminar”¹⁶ Anghel Constantin (1795-1872), les grands-parents du côté paternel du poète Dimitrie Anghel (1872-1914).

Il faut rappeler également la personnalité de Nicolae Culianu, l'arrière-grand-père de I.P. Couliano. Il était un personnage pittoresque de la capitale moldave à la fin du siècle dernier. On l'appelait “Papa Culianu” pour sa douceur, mais aussi pour son autorité. Ses qualités de professeur et d'organisateur furent reconnues par sa nomination dans la fonction de président de la section de Iași de la Ligue culturelle, de membre correspondant de l'Académie Roumaine et vice-président du Sénat¹⁷. De son mariage avec Aspasia Ciurea (1848-1942), la sœur du docteur Ioan Ciurea, doyen de la Faculté de Médecine de Iași¹⁸, sont issus dix-huit enfants, dont onze sont restés en vie. Parmi eux se sont distingués de manière particulière Petru Culianu (1870-1951)¹⁹, maître de conférences d'analyse mathématique à l'Université de Iași, le magistrat Ștefan Culianu (1889-1953), président de la Cour d'Appel de Iași, ainsi qu'Ada Culianu, professeur de physique et de chimie aux “Institutis Unis” de Iași (une école qui comptait parmi ses fondateurs le professeur Nicolae Culianu), mariée à l'ingénieur Georges d'Albon, descendant d'une vieille famille française dont la filiation remonte au XIII^e siècle. L'un des fils de Nicolae Culianu, Alecu, fut le grand-père de I.P. Couliano.

La généalogie des Culianu²⁰ révèle le destin d'une lignée d'intellectuels apparentée à quelques familles de boyards (Capeleanu, Nanu, Borănescu, Gâlcă etc.), un exemple de continuité culturelle et généalogique depuis le professeur Nicolae Culianu de Iași, jusqu'au savant de Chicago.

¹⁶ Le “căminar” était le boyard chargé de la collecte d'un impôt appelé “camină”.

¹⁷ Rudolf ȘUȚU, *Iașii de odinioară* [Les Iași d'autrefois], vol. II, Iași 1920, pp. 269-273.

¹⁸ *Ibidem*, pp. 292-295.

¹⁹ Ionel MAFTEI, *Personalități ieșene* [Personnalités de Iași], vol.II, Iași, 1975, pp. 99-100.

²⁰ Pour reconstituer la généalogie de la famille Culianu, j'ai utilisé également des données communiquées avec amabilité par Messieurs Gérard d'Albon (décédé), Neculai Culianu (décédé), Dinu Zarifopol, ainsi que par Mesdames Elena Culianu née Bogdan et Tereza Petrescu née Culianu, que je remercie ici. L'arbre généalogique figurant en annexe est dû à Ștefan (Nei) Culianu et son neveu Mircea Culianu; il a été complété par l'auteur de la présente communication.

GÉNÉALOGIE DE I. P. COULIANO

GÉNÉALOGIE DE I.P. COULIANO

